

TOUS APPELÉS À LA VIGNE DU SEIGNEUR

À l'aube, un père se lève
et confie sa vigne à ses fils :
« Va, travaille aujourd'hui. »
Une parole simple,
posée comme une graine
dans la terre de la liberté.

L'un répond : « Je ne veux pas. »
Mais le silence mûrit en lui ;
le refus se fissure,
le regret devient chemin,
et ses pas, enfin,
prennent la direction de la vigne.

L'autre dit : « Oui, Seigneur. »
Sa bouche promet la lumière,
mais ses pieds demeurent immobiles ;
le consentement fleurit en paroles
et ne porte aucun fruit.

Seigneur, tu ne t'arrêtes pas
au premier mot de nos lèvres.
Tu regardes le mouvement secret

qui retourne le cœur,
la vérité d'un pas accompli,
l'humble obéissance qui se met à l'œuvre.

Ceux que l'on croyait loin
nous devançant vers ton Royaume :
dans leurs blessures, ils ont entendu l'appel,
se sont laissé relever
et leur confiance a franchi
la porte fermée par notre suffisance.

Apprends-nous, Père,
à ne pas seulement dire « oui »,
mais à devenir ce « oui » :
dans le travail discret,
dans la justice et la miséricorde,
dans la vigne de ce jour.

Car la foi véritable
n'est pas un mot qui passe,
mais une vie qui se tourne vers toi...
et marche.